

tant le *cheni* serait devenu familier, et tant *cheniquer* ressemblerait à Chiniquy ! Qui sait même si l'usage n'a pas, jadis, prévalu d'appeler *cheniqueux* les partisans de l'apostat, et de dire *cheniquer* pour exprimer leur défection ? Mais, là-dessus, je me retire, invitant de plus érudits que moi à considérer ce point de vue, si on trouve que l'idée en vaut la peine.

B.

Humainement parlant, la France est perdue !

Samedi 7 mars, le comité anti-maçonnique de Paris a tenu sa réunion annuelle, présidée par M. de Marcère.

Dans son allocution, le président fit ce tableau de la situation présente :

« Messieurs, dès à présent, la secte judéo-maçonnique tient dans ses mains tous les rouages du mécanisme de l'Etat. Elle est maîtresse du pouvoir ministériel, du pouvoir parlementaire, des institutions civiles, justice, police, administration, université. Elle est maîtresse des institutions militaires. Elle domine la finance, la haute banque, le crédit. Elle est maîtresse de tout.

« Cette énorme puissance, si l'on va au fond des choses, et si on néglige les détails, est dirigée vers un but unique : la ruine du catholicisme en France. Il n'est pas étonnant que, pour arriver à une telle fin, la faction dominante foule aux pieds toutes les libertés publiques et privées, tous les droits que l'on tenait pour sacrés. Ce qu'elle cherche en ce moment, c'est, par la suppression du culte, réduire le catholicisme à l'impossibilité de vivre. Une telle visée vaut la peine, n'est-ce pas ? d'abolir le droit public !

« Or, messieurs, s'il est vrai, comme je le crois, que la nationalité française est liée, par une chaîne indissoluble, au catholicisme ; s'il est vrai que la France, en cessant d'être la nation catholique par excellence, n'aurait plus de raison d'être ; si cela est vrai, je suis donc fondé à dire que, politiquement, la question posée chez nous, à l'heure où je parle, est vraiment tragique, et qu'il s'agit de vaincre ou de mourir.